

On dirait presque un coup d'Etat. Ce procédé sommaire que d'aucuns rêveraient voir inoculer à notre procédure judiciaire tient un peu au singulier genre de libéralisme des libéraux qui tiennent le manche depuis 1896.

En effet, n'est-il pas de l'essence même du vrai libéralisme de ne rien brusquer quand il s'agit de la grande consultation populaire ? de bien mettre le peuple en mesure de rendre un verdict éclairé ?

Les gens du pouvoir font fi de cette prescription dogmatique comme des autres.

Bang ! et c'est le vote...

C'était autrefois une des méthodes du vieux sir John. A. Macdonald d'écourter les parlements et de jouer avec l'électorat au vote forcé.

Et ce que nous, libéraux d'alors, nous avons clamé contre cette pratique !

Il est vrai que pour les gens du pouvoir le vieux chef tory est devenu "l'illustre homme d'Etat". (Voir la *Patrie* de la semaine dernière).

Quelles bonnes cartes le gouvernement Laurier a-t-il donc dans la main ?

Il en a plusieurs. Il n'en a pas moins dans les manchettes. Car il est composé de gens qui n'engagent pas la grosse partie sans la "petite réserve".

Une des bonnes cartes, c'est la Providence. Ne badinons pas, c'est la vérité inéluctable. La Providence est pour eux. Cette bonne vieille institution qui se démocratise en France s'encanaille ici.

Elle a fait le plus beau cadeau au parti Laurier qu'il soit en son pouvoir d'octroyer : une grosse récolte après une période de pluie qui menaçait de ramener à la queue leu leu les sept vaches maigres.

De même que les cahots sont toujours plaqués au compte de Papineau, de même

me les bonnes récoltes sont toujours mises en ce pays, au crédit du gouvernement.

Et par-dessus le marché, les prix des produits agricoles sont élevés. Quand le beurre et le fromage décrochent les grosses cotes et que le grain abonde, la question des écoles ne vaut pas chipette, Mathurin n'a pas tout à fait tort.

Un beau breelan est indubitablement le monopole du pétrole, les octrois par millions pour travaux "essentiels" et l'amitié pratique du Grand Tronc.

En main il y a aussi les contingents, cependant que dans la manchette il y a la petite révolte de MM. Bourrassa et Monette : deux atouts aussi utiles que disparates.

Et comme, aux cartes, le jeu de l'adversaire est un élément de forte importance, le parri Laurier compte avec raison sur l'impopularité du "moi" tuppérite dans les provinces anglaises et sur celle de l'élément castor qui fait le beau temps et surtout le mauvais dans la province de Québec depuis que Beanbien est redevenu Allah et Milton McDonald son prophète.

Et, nous les vrais libéraux, que sommes-nous là-dedans ? Comme ce point d'interrogation est du domaine d'une série d'articles en cours de publication, contentons-nous de dire que nous sommes en face du parti "libéral" qui fait ses élections un peu comme Jésus-Christ visitant le Vatican.

Notre ahurlissement a quelque chose de divin et d'épastrouillant.

VIEUX-ROUGE.

RIEN A NEGLIGER

Souvent les maladies les plus graves résultent de petites affections négligées. Le rhume le plus endurci doit être soigné par le BAUME RHUMAL.